

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 33, 1 Corinthiens 16, Réponse de Paul à la question de la Collecte pour les saints de Jérusalem et remarques de clôture

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 33, 1 Corinthiens 16, la réponse de Paul à la question de la collecte pour les saints de Jérusalem et les remarques finales.

Eh bien, bienvenue à la dernière de notre série de conférences sur le livre de 1 Corinthiens.

Si vous faites partie de ces rares personnes qui ont persévéré pendant toutes ces conférences, nous allons étudier le chapitre 16 aujourd'hui. Félicitations. Merci de m'avoir honoré en écoutant ces conférences.

J'espère qu'ils stimuleront vos recherches. Il y a bien d'autres choses à découvrir sur le livre de 1 Corinthiens et à valider en lisant de bons ouvrages. La lecture de bons ouvrages est le secret de votre croissance et de votre capacité à avoir confiance dans votre compréhension de n'importe quelle partie de la Bible.

Eh bien, aujourd'hui, c'est la leçon 33, et c'est le bloc-notes numéro 17, qui commence à la page 241. Page 241, bloc-notes 17, et nous regardons la fin du livre, chapitre 16. C'est une épître, comme nous en avons déjà parlé.

C'est un long chapitre, et les épîtres, si vous vous en souvenez, ont une ouverture, un corps principal et une conclusion. Et nous arrivons maintenant à la fin de l'épître, mais pas encore à la conclusion. La conclusion est la dernière moitié du chapitre 16, parce que Paul va encore aborder un sujet qui fait partie soit des questions ou de l'intérêt des Corinthiens, soit peut-être de la promotion de Paul, mais il utilise la péri-mort, cette expression qui nous concerne maintenant dans 16.1 et qui relie cela au flux du chapitre 7.1 et suivants.

Le sujet est celui que la NIV 2011 présente. Il s'agit de la collecte. Il s'agit d'une offrande qui était un projet majeur pour Paul.

Cela concernait les saints de Jérusalem. La ville avait connu des problèmes économiques et une famine, et les ressources étaient insuffisantes. Paul s'était donné pour mission de rassembler de l'argent pour le ramener à Jérusalem et

contribuer à cette cause. Je suis sûr que cela est en grande partie lié aux passions de Paul.

Il était Juif, il était Juif des Juifs, comme il le dit dans ses témoignages, et il aimait la ville de Jérusalem, et il aimait ses traditions, et il voulait démontrer, je pense, non seulement au peuple juif mais à l'église juive de Jérusalem, que cette grande mission des Gentils ne les avait pas oubliés. Ils les considéraient toujours comme, pour ainsi dire, leur mère, qui leur avait donné l'occasion de voir Jésus selon les termes de l'Ancien Testament. Voici maintenant une collecte que Paul sollicitait auprès de ces églises des Gentils pour les chrétiens juifs et les pauvres de Jérusalem, au 1a, page 241.

Je vous ai donné ici d'autres textes qui font référence à cette collection, et vous pouvez le constater en recherchant ces passages. Le retour à l'indicateur structurel, maintenant préoccupant, indique que Paul répond toujours à certaines préoccupations des Corinthiens, soit à une question qu'ils posent, soit à des préoccupations qu'il savait qu'ils avaient. Cette offrande est liée à la passion de Paul pour les saints de Jérusalem.

Ils étaient en proie à des difficultés, et cet effort des églises asiatiques en particulier, celles que Paul mentionne, pour les aider va envoyer un grand sentiment de bienveillance à l'église mère. Le terme grec utilisé pour la collecte était courant dans le grec profane pour demander de l'argent à des fins sacrées. Garland note que c'est la seule fois que Paul utilise ce terme particulier en référence au projet de collecte de Jérusalem.

Garland pense que cela pourrait indiquer que les Corinthiens utilisaient ce terme pour une raison quelconque et que Paul l'avait repris parce qu'il ne l'utilisait pas dans les autres références au projet de Jérusalem. Vous pouvez voir l'intéressant tableau de Garland décrivant la représentation que Paul a du projet de Jérusalem à la page 763. J'ai choisi de ne pas le reproduire ici dans les notes. C'est un commentaire que vous devriez avoir, et vous pouvez voir le tableau à cet endroit.

Ce ministère de l'Église des Gentils à Jérusalem signifiait probablement plusieurs choses pour Paul et, espérons-le, pour d'autres chrétiens de l'époque. Tout d'abord, c'était une reconnaissance de la dette spirituelle de l'Église des Gentils envers ses origines juives, et c'est un concept très important. L'Église n'est pas née d'un lien historique.

L'Église a intégré cette mission juive du Messie dans sa propre partie de l'histoire, alors qu'Israël, qui était un cadre civil, a décliné et a effectivement disparu. L'Église devient le paquet que Dieu utilise pour communiquer sa vérité au monde. Depuis l'époque d'Abraham jusqu'en 70 après J.-C., Dieu a essentiellement utilisé Israël comme le paquet par lequel il a travaillé pour envoyer son message au monde, et

L'Église relève ce défi par rapport à ce message tel qu'il s'est accompli en Christ et a pris toute sa signification historique à travers l'Église.

Cette offrande est donc une reconnaissance de la dette de gratitude de l'Église envers les Juifs et envers l'Ancien Testament en particulier. Ne séparez jamais l'Ancien et le Nouveau Testament. N'essayez pas de créer un fossé entre les deux.

L'Ancien Testament contient de nombreux enseignements moraux dont nous avons encore besoin, pas seulement l'histoire d'Israël, ni l'histoire de l'œuvre rédemptrice de Dieu. Il contient également de nombreux enseignements moraux dont nous n'avons pas encore pris connaissance. Le Nouveau Testament traite de nombreuses questions qui n'ont pas été abordées, mais que l'Ancien Testament aborde. Il s'agit de nombreuses questions morales.

Il y a de nombreux problèmes sexuels et nous avons besoin de ces informations pour les intégrer à notre propre contexte éthique. Ainsi, les traditions dispensationnelles, du moins les premières, avaient une façon de diviser les Testaments. Mais même la Bible d'étude Ryrie, qui est la dernière des Bibles d'étude de ce groupe dispensationnel, a grandement amélioré cette situation.

En fait, les auteurs originaux de Schaeffer et Schofield auraient probablement renvoyé Ryrie s'ils avaient vu sa Bible d'étude, mais ils avaient déjà disparu depuis longtemps au moment où il l'a produite. Ils pensaient que le Sermon sur la montagne était un ouvrage juridique, mais ce n'était pas le cas. C'est un ouvrage moral de qualité.

Nous devons donc être très prudents dans la manière dont nous traçons les lignes de démarcation entre l'Ancien et le Nouveau. Il y a plus de continuité que de discontinuité, et pourtant il y a un réel sentiment de discontinuité. Il y a beaucoup de choses dont nous ne parlerons pas, comme Israël en tant qu'entité civile.

C'était une nation. Elle avait un gouvernement. J'en parlerai à la fin, lorsque nous aborderons la question de l'offrande.

Cette offrande est donc liée à la passion de Paul pour les saints de Jérusalem. Elle constitue une reconnaissance de la dette de l'Église des Gentils envers eux. Deuxièmement, elle est un signe de la foi authentique de l'Église des Gentils.

Ils ont la foi parce qu'Abraham avait la foi, et cette foi a été transmise à travers Israël et reprise dans le Nouveau Testament par Paul, qui était un Juif des Juifs, et qui a été christianisé, christologisé, si vous voulez, puis transmis en termes de programme rédempteur. Jésus est mort selon les Écritures, en particulier l'Ancien Testament. Troisièmement, il y a une sorte de rameau de palmier, si vous voulez, à la lumière

des tensions occasionnelles entre Jérusalem et la plus grande partie du monde gréco-romain.

Comme les Juifs ont été dispersés à l'étranger, les chrétiens l'ont été aussi, selon le livre des Actes. Et quand cela s'est produit, où sont-ils allés ? Ils sont allés dans ce qu'on appelle la diaspora. Le livre de Jacques utilise ce terme dans ses premiers versets. La diaspora, ce sont les Juifs qui sont dispersés à l'étranger. Comme ils l'étaient dans le monde antique, de l'Atlantique à l'Asie occidentale, tout cela était couvert par des poches de communautés juives, et selon la tradition, lorsqu'ils avaient dix familles juives, ils fondaient une synagogue.

Une synagogue est un centre communautaire. Ce n'est pas un temple. Ne considérez jamais la synagogue comme un temple.

Ce n'est pas un temple. La synagogue était un centre communautaire où les Juifs se réunissaient pour écouter les Écritures et discuter de Dieu et pour rassembler leur communauté régulièrement. Ainsi, lorsque les chrétiens sont entrés dans ce monde plus vaste, et lorsque vous lisez le livre des Actes, vous pouvez le voir clairement. Ils sont allés, tout d'abord, à la synagogue et ont proclamé aux Juifs.

Ensuite, ils allèrent chez les Grecs, généralement à l'Agora, qui était le marché, et ainsi, vous avez toutes ces opportunités partout dans ce monde peuplé auxquelles les chrétiens avaient facilement accès. Le timing de Dieu est supérieur par rapport à la mission chrétienne. Les batailles pour le pouvoir de savoir qui va diriger tout l'héritage d'Alexandre le Grand ont été réglées.

Rome a gagné. Elle l'a fait vers la septième décennie avant Jésus-Christ. Elle a établi son règne.

Les Grecs étaient de grands guerriers. Ils ont conquis des terres, mais ils n'étaient pas doués pour s'organiser et les conserver. Rome était une machine d'organisation, avec son droit romain, ses processus et ses procédures, et ils ont pris le monde qu'Alexandre leur avait fourni, ils y sont entrés et en ont pris le contrôle.

Ils avaient eux-mêmes une grande armée, bien sûr, mais en même temps, ils héritaient de ce qu'Alexandre le Grand avait accompli et de ses propres héritiers. Partout dans ce monde connu, les Juifs existaient, ce qui a donné aux chrétiens un accès immédiat à leur travail missionnaire en informant les Juifs que Jésus était le Messie. C'est Lui qui va remettre le royaume au Père, et donc, par conséquent, il y a une grande dette de gratitude, et il y a une grande intégration, pas seulement une intégration, il y a beaucoup d'intégration, mais il y a un grand lien entre les Juifs et les Chrétiens, et cela ne devrait jamais, jamais être oublié.

Aujourd'hui encore, l'étude des savants juifs de la Bible est très utile aux savants chrétiens, et je participe à des séminaires où juifs et chrétiens échangent sur l'étude des Écritures. Bien sûr, le premier siècle, en particulier les Évangiles, appartenaient encore à l'Ancien Testament en termes de genre littéraire. C'est pourquoi beaucoup de gens ont du mal à lire les Évangiles après avoir lu Paul, car les Évangiles sont toujours axés sur la littérature de l'Ancien Testament, et par conséquent, il faut avoir une compréhension de l'herméneutique juive pour traiter les Évangiles.

Beaucoup de torts et d'abus ont été commis contre les Évangiles parce que nous ne les pratiquons pas. Voyons maintenant 16:2-4. Remarquez maintenant 16:1, qui parle de la collecte que les églises doivent faire, et voici les instructions de Paul dans les versets 2 à 4. Le premier jour de chaque semaine, chaque semaine, chacun de vous devrait mettre de côté une somme d'argent en rapport avec ses revenus.

Voici la version NIV, que je garde en réserve pour qu'à mon arrivée, il n'y ait pas de collecte à faire. C'est une petite nuance intéressante, n'est-ce pas ? Obtenez-la à l'avance. Ensuite, à mon arrivée, je donnerai des lettres de recommandation aux hommes que vous approuverez et je les enverrai avec votre don à Jérusalem.

S'il me semble opportun d'y aller aussi, ils m'accompagneront. C'est un petit aperçu fascinant de la façon dont Paul gérait l'argent. Il pouvait s'agir d'une somme d'argent importante, et à cette époque, il s'agissait d'une somme importante, car il s'agissait de pièces de monnaie et d'or de différentes sortes, d'or et d'argent. Il pouvait s'agir de n'importe quoi, des bijoux, qui pouvaient être échangés contre de l'argent, ou de l'argent lui-même, qu'il fallait probablement transporter dans des caisses sur une bête de somme jusqu'à Jérusalem.

Ce ne serait pas une mince affaire, surtout dans un monde où les voies romaines étaient immenses, mais où de nombreux vols avaient lieu dans ce monde antique. Ce n'était donc pas un petit projet, loin de là. 16.2-4. Le premier jour de la semaine.

C'était le dimanche, et c'était le jour où les chrétiens célébraient principalement leur culte. Au cours du livre des Actes, ils se réunissaient fréquemment ; parfois, ils se réunissaient tous les jours. Au début du livre des Actes, la coutume était de se réunir le premier jour de la semaine en tant que groupe.

Actes 20, verset 7, le souligne. Il est clairement indiqué que c'est le moment où les chrétiens se sont officiellement rassemblés. Son encouragement à donner ici ne concerne pas seulement le projet de Jérusalem.

Excusez-moi, j'ai mis le mot "pas" là, et je n'aurais pas dû. Il s'agit uniquement du projet de Jérusalem. Ce passage ne porte pas sur la façon dont l'Église devrait subvenir à ses besoins.

Il s'agit d'un passage concernant une offrande spéciale faite pour les chrétiens juifs, en particulier à Jérusalem. Le fait de faire des offrandes répétées à cette fin contribuera à la faire croître. Ainsi, lorsque Paul arrivera là-bas, il n'aura pas à passer à nouveau le plateau, mais tout sera pris en charge et prêt à être utilisé.

Notez que Paul ne fait pas appel à une norme telle que la dîme ou à toute autre norme autre que celle que l'on peut se permettre. Comme le dit Zerwick, la version RSV le dit ainsi : chacun de vous doit mettre de côté et économiser tout ce qu'il gagne en plus. Dans la NIV 2011, vous devez mettre de côté une somme d'argent en fonction de vos revenus, et l'économiser.

Il n'y a pas de norme ici. C'est une sorte d'offre qui se rapporte au fait qu'après avoir payé vos factures et réglé vos obligations, vous réalisez un bénéfice, pour ainsi dire, et que c'est de là que vous tirez vos fonds. C'est assez intéressant.

De nos jours, l'idée de la dîme continue de peser lourdement sur les églises, souvent comme une manière manipulatrice de maintenir les collectes là où elles sont censées être. Alors, s'il vous plaît, prenez-en note. Je reviendrai et ferai un autre commentaire.

Les instructions de Paul portent sur la manière de donner à chacun un niveau de participation uniforme afin que les riches comme les pauvres puissent participer. Donnez selon vos moyens, compte tenu des circonstances de votre vie. Ce peut être peu, cela peut être beaucoup, mais il n'y a pas de norme.

10% ne représentent peut-être rien pour les riches, mais cela peut représenter tout pour les pauvres. Ainsi, chacun doit donner devant Dieu ce qui lui a été donné en plus de ses besoins, et cela devient la norme ici. Il est logique de sous-entendre que donner se rapporte à ce qui est nécessaire après que les besoins ont été satisfaits.

Il n'y a aucune manipulation. Il n'y a aucune implication de culpabilité par rapport à cette offrande. Chacun fait son don devant Dieu.

Paul ne s'occupe pas de la manière dont vous donnez, à part cela. À part cela, il veut seulement que l'offrande soit apportée à Jérusalem. Paul leur a demandé de donner de leur excédent.

Il ne leur demande pas de faire des sacrifices. Tous les sermons que j'ai entendus sur le don ont toujours ce concept de don sacrificiel. Ils utilisent souvent la puissance de la veuve dans les Évangiles, qui représente le dernier jour où Jésus est au temple, le dernier événement de la journée où Jésus a prêché au temple pendant la Semaine Sainte.

Alors qu'ils partent, il raconte l'histoire de la veuve et de son don de sa force de veuve. Cette histoire ne parle pas de don. Elle ne devrait pas être utilisée pour parler d'une norme de don.

Il faut l'utiliser pour parler d'engagement et de fidélité. La puissance de la veuve est une illustration du fait que, de toutes les infidélités que Jésus a rencontrées tout au long de cette journée dans le temple, qu'il s'agisse de chefs religieux ou de qui que ce soit d'autre, elle est la seule à recevoir des éloges. Elle est la seule à montrer son dévouement à Dieu au plus haut degré.

donc un petit sacrifice, car elle aurait certainement pu utiliser cet argent, mais dans le système juif, elle était fidèle à Dieu. Et Jésus loue cela, la seule chose qu'il loue ce jour-là. Mais c'est un contexte différent.

Ce n'est pas le même contexte. Paul se distancie du contrôle de cette offrande et de la prise en charge en termes de don tout en restant connecté. Même la dernière phrase, s'il reste connecté, c'est lui qui sera responsable du voyage.

C'est intéressant que cela soit indiqué au verset 16. S'il me semble opportun d'y aller, ils m'accompagneront également, mais je les accompagnerai. Paul était un apôtre, et donc, il serait là pour superviser le projet.

Mais ce n'est pas absolu. Ce n'est pas absolu. Nous ne savons pas exactement ce qui s'est passé à cet égard.

Il est opportun de souligner ici, comme je l'ai déjà évoqué, que le concept de la dîme dans la Bible se rapporte à Israël. C'est un Israël de la création. Israël était à la fois une entité religieuse et civile.

Israël avait besoin de fonds pour le temple, mais Israël avait besoin de fonds pour l'infrastructure de la nation d'Israël. En fait, lorsqu'on étudie le concept de don dans l'Ancien Testament, on constate que l'on peut dire que la dîme représente 30 pour cent et non 10 pour cent, car les dons étaient faits à différents moments. Les Israélites allaient aux fêtes de Jérusalem, pas seulement pour adorer Dieu.

Oui, c'était pour cela qu'ils étaient là, mais cela servait aussi à la stabilité économique de la ville. Ils venaient pour une semaine entière, campaient et dépensaient de l'argent. En fait, l'Ancien Testament le dit très clairement : achetez, achetez de la nourriture, buvez et faites la fête tout en adorant Dieu.

Tout cela soutenait l'infrastructure de la ville de Jérusalem, la nation d'Israël et les prêtres qui contrôlaient les perspectives et le fonctionnement du temple. Par conséquent, cette dîme était en fait leur impôt. Ce que l'on appelle une dîme est en

fait un impôt, et cet impôt est motivé non seulement par un objectif religieux mais aussi par un objectif civil, ce qui est propre à Israël.

Ce n'est pas l'Église. La dîme était un impôt destiné à couvrir de nombreux domaines de la vie religieuse et civile. Le Nouveau Testament n'évoque jamais la dîme comme norme de don.

Ce n'est mentionné nulle part dans le Nouveau Testament. On pourrait observer une relation analogique utile avec les modèles de l'Ancien Testament, mais cela risque d'être manipulateur et abusif envers la Bible, alors soyez très, très prudent si vous l'utilisez de manière analogique. Je trouve assez intéressant que de nombreux chrétiens que j'ai connus souhaitent se distancier de l'Ancien Testament, mais ils ne veulent pas se distancier du concept de la dîme parce que c'est utile.

Soyons prudents dans la manière dont nous utilisons la Bible. Utilisons-la comme elle est censée être utilisée. Le Nouveau Testament parle abondamment de la manière de donner et de ce qu'il faut donner.

Le problème est que nous avons créé dans notre monde des structures autour de l'Église qui n'appartenaient pas vraiment à la période du Nouveau Testament, et par conséquent, nous avons également créé un besoin de budgets assez massifs. Les églises restent vides six jours par semaine, beaucoup d'entre elles pour un seul service. Heureusement, beaucoup d'entre elles abritent une garderie.

Beaucoup d'entre elles accueillent d'autres aspects religieux pendant la semaine, comme des séances de conseil et peut-être des études bibliques et ce genre de choses, mais l'essentiel est une fois par semaine dans notre culture actuelle, car de nombreux services qui existaient auparavant ont disparu. Certaines églises construisent des bâtiments à plusieurs millions de dollars. Elles les appellent des campus.

Pourquoi utilisent-ils ce mot, je ne sais pas, car je crains qu'il n'y ait pas beaucoup d'enseignements là-bas. Si c'est un campus, ce devrait être une école, et par conséquent, nous avons un défi en termes de collecte de fonds dans l'église, et cela devient vraiment difficile. L'église est en difficulté à de nombreux niveaux, mais en fin de compte, le concept de don et de soutien est un produit.

Ce n'est pas un but. C'est un produit. C'est un produit de la spiritualité, si vous voulez.

C'est le résultat d'un engagement. C'est le résultat de la reconnaissance de la nécessité de dépenser de l'argent pour des aspects stipulés de la diffusion de la Parole de Dieu dans le monde. Vous obtiendrez plus d'argent si vous vous concentrez

sur ces autres choses et si vous laissez l'argent venir à mesure que le fardeau des gens s'alourdit.

Si vous vous concentrez sur l'argent pour l'argent, vous êtes condamné à des problèmes et à la résistance. Voici donc une déclaration intéressante de Paul à propos de cette offrande. Nous pouvons en tirer de nombreuses leçons.

C'est bref, mais il est rempli d'informations qui nous sont toujours utiles par analogie. Passons maintenant au milieu de la page 242, les projets de voyage de l'entourage de Paul. Non seulement dans les versets 1 à 11, nous avons la collection, 1a, mais maintenant 2a, nous avons les projets de voyage de Paul.

Ce n'est pas inhabituel dans la fin d'une épître. Certaines épîtres sont plus longues que d'autres. Les épîtres aux Romains et 1 aux Corinthiens ont des fins assez longues, et nous en apprenons beaucoup sur les voyages et leur nature historique grâce à ces fins.

Il y a une tendance, surtout après l'étude d'un livre long et difficile, à ignorer ou à passer rapidement sur les derniers mots. Et nous voulons essayer d'éviter cela, même si nous ne le compléterons pas autant que nous le pourrions, mais nous espérons que nous y parviendrons correctement. La répétition par Paul de ses projets de voyage nous donne un certain nombre d'aperçus sur la manière dont fonctionnaient les premiers ministères missionnaires.

Je dois utiliser le mot missionnaire. Quel autre mot puis-je utiliser ? Paul était un apôtre. Il a voyagé partout.

Il y avait d'autres personnes qui travaillaient avec lui, probablement des anciens. Chacun d'entre eux avait des dons différents. Ils étaient peut-être pasteurs, mais ils étaient tous itinérants.

Et avec les activités de Paul que nous découvrons à la fin de ces épîtres, nous pouvons voir certains aspects de ce que signifiait pour nous être missionnaire au premier siècle. Aujourd'hui, nous utilisons le mot missionnaire pour ceux qui quittent généralement leur pays d'origine et se rendent dans des pays étrangers pour y répandre l'Évangile. Nous pourrions l'utiliser ici aux États-Unis. J'ai fait du travail missionnaire aux États-Unis avec des militaires, à Norfolk, en Virginie, et à Key West, en Floride, et entre deux périodes de mes études.

Le mot missionnaire est celui que nous devons utiliser pour communiquer l'idée. Le mot évangéliste est utilisé dans Éphésiens 4 avec les mots pasteurs et enseignants, mais le fait est qu'un évangéliste serait dans une large mesure comme un missionnaire. Je pense que le mot missionnaire résume bien ce que nous devons utiliser. Tout d'abord, les points se trouvent au milieu du chapitre 242.

Les premiers projets missionnaires étaient toujours itinérants. Les dirigeants résidents étaient issus des congrégations fondatrices. Les dirigeants et les ministres pour cette situation locale étaient issus de ce groupe.

C'est un sujet difficile à aborder, car beaucoup d'entre eux étaient des nouveaux convertis, en particulier dans la mission juive, pardon, dans la mission païenne. C'étaient des nouveaux convertis. Ils avaient besoin d'être instruits.

C'est probablement pour cette raison que Paul, Jean et d'autres ont encadré ces églises de si près. C'est pour cela qu'ils avaient un entourage. Ils enseignaient constamment et laissaient ces gens là pendant un an ou deux.

Paul a vécu à Éphèse pendant quelques années. Il a passé beaucoup de temps à Corinthe et dans d'autres endroits pour enseigner aux autres afin qu'ils puissent aller à l'extérieur et répondre aux besoins d'enseignement dans ces congrégations. C'était donc un défi, et nous devons en être conscients et comprendre qu'il n'avait pas toujours un bassin de diplômés du séminaire parmi lesquels choisir.

Il aurait aimé cela, mais il a fait le séminaire à la sauvette, ce qui était la seule chose qu'ils avaient à leur disposition. Donc, ces congrégations fondatrices, si itinérantes, voilà le mot clé. Les missionnaires n'étaient pas envoyés par une autre église pour vivre dans un autre endroit et faire leur travail.

Il n'y a rien de mal à cela, c'est la méthode moderne dans son ensemble, car nous ne parlons pas ici de prescription sur la façon de faire la mission. Nous parlons de description, de la façon dont ils l'ont fait. Nous pouvons donc le faire de nombreuses manières différentes aujourd'hui, mais je pense qu'il y a un principe impliqué dans sa nature itinérante qui devrait nous frapper.

Notre objectif n'est pas de passer trente ans au même endroit, d'y vivre, d'être le pasteur de l'église et de ne plus jamais l'abandonner. La plupart des bons missionnaires, c'est un peu... pardon, c'est une expression un peu manipulatrice, n'est-ce pas ? Mais l'objectif de la plupart des missionnaires est de trouver une église, de l'établir, puis d'aller ailleurs et d'en trouver une autre. Si ce n'est pas le cas, je devrais alors remettre en question leur philosophie du ministère missionnaire.

Les missionnaires dépendaient essentiellement des endroits où ils exerçaient leur ministère. Comme vous le voyez, les apôtres et leur entourage se déplaçaient en fonction des lieux où ils se trouvaient pour leurs besoins physiques et financiers. Ils les hébergeaient, leur fournissaient des vivres et, comme le dit le texte, ils étaient envoyés dans un certain nombre d'endroits d'une manière digne d'eux.

Il s'agissait de leur donner suffisamment d'argent pour se rendre à l'endroit suivant, pour s'établir et pour commencer leur ministère là-bas, où ce groupe de personnes viendrait les chercher et les soutiendrait. Il s'agissait donc d'une situation de soutien sur le lieu de travail au début du premier siècle. Certaines églises, comme celle de Philippi, ont vu à quel point la situation était grave et ont eu tendance à envoyer de l'argent à Paul.

Mais dans l'ensemble, c'était sur place. Leur soutien était collecté au milieu de leur ministère et ils ne touchaient pas de salaire au-dessus des dépenses. Ils avaient essentiellement l'argent dont ils avaient besoin pour faire ce qu'ils devaient faire à ce moment-là.

Encore une fois, je ne dis pas que les missions modernes ne devraient pas avoir un salaire supérieur aux dépenses. Il y a certaines questions qui doivent être abordées dans notre propre culture. Mais je pense que nous devons réfléchir sérieusement au concept de mission, à ce qu'elle signifie, à ce que cela signifie pour les personnes qui y participent et à la façon dont elles s'y prennent.

Ce n'est pas un endroit pour accumuler des richesses. C'est certainement un endroit pour planifier votre retraite dans notre type de culture, car vous ne mourrez probablement pas avant d'avoir eu la chance de prendre soin de vous. Nous avons plus de problèmes de santé, etc.

Il faut s'occuper de ces choses-là, mais il faut faire attention à ne pas créer une situation où les missions s'intéressent plus au niveau de soutien qu'à l'appel et à la tâche. Et je suppose que c'est le cas dans l'ensemble, mais il faudrait examiner cela au cas par cas. Nous avons donc affaire ici à des éléments descriptifs, qui ne sont pas prescriptifs, mais qui offrent de bonnes pistes à prendre en compte.

Il y avait aussi des variantes. Paul était célibataire, semble-t-il. Nous ne savons pas grand-chose de Paul.

Il se peut qu'il ait été marié et que sa femme l'ait quitté ou qu'elle soit morte. La norme pour les dirigeants juifs était qu'ils soient mariés, et nous n'avons donc pas toutes les informations que nous aimerions avoir sur Paul. Pierre, nous le savons, était marié.

Il emmenait sa femme avec lui parce que les gens se plaignaient de cela, et je l'ai noté ici. Pierre emmenait aussi sa femme avec lui. Il y avait généralement un entourage de personnes qui voyageaient avec Paul, il fallait donc un réseau de soutien à chaque endroit où ils exerçaient leur ministère.

Cela signifiait un logement et de la nourriture, puis, une fois partis, de quoi se rendre à l'endroit suivant – le troisième point. De nombreux passages nous donnent un aperçu des voyages de ces travailleurs.

Actes, Romains, Tite, l'Évangile de Jean, la deuxième épître aux Corinthiens, et même la première épître aux Maccabées, qui dit que les Romains leur ont donné des lettres aux gens de tous les lieux leur demandant de fournir aux envoyés un sauf-conduit jusqu'au pays de Juda, c'est ce dont nous avons parlé. Voilà donc la nature des voyages dans le monde antique. C'est ainsi que fonctionnait le monde antique.

L'hospitalité dans les milieux sémites était extrêmement importante car elle faisait partie de leurs obligations. En fait, si vous avez vu le film, je ne me souviens même pas du titre, mais c'était une histoire vraie sur les phoques et les Navy Seals qui ont été tués en Afghanistan. L'un d'eux a survécu grâce aux lois de l'hospitalité en vigueur chez les Arabes où il s'est retrouvé.

Le village l'a protégé, au prix de quelques vies et de combats contre ses propres ennemis arabes, pour pouvoir tenir sa promesse d'hospitalité envers cet individu. Ainsi, des pratiques anciennes ont même fait leur apparition de temps à autre dans les régions asiatiques de notre monde. 1 Corinthiens 16.6, afin que tu me guide.

C'est une expression technique qui apparaît à plusieurs endroits. Elle apparaît également dans la troisième épître de Jean, l'une de mes petites épîtres préférées, où Gaius envoie Jean, les apôtres, avec un entourage digne d'eux. Ils avaient besoin de ce soutien, et il faut lire cette épître encore et encore, ainsi que la deuxième épître de Jean.

Troisièmement, Jean est ma fenêtre préférée sur les débuts du travail des missions itinérantes. Après la mort de Paul, l'apôtre Jean a géré les églises d'Asie Mineure. Au début, il a vécu à Éphèse et il a probablement eu l'aide de Timothée, qui était originaire d'Éphèse.

Troisièmement, Jean nous offre un aperçu de la manière dont le travail itinérant s'est déroulé ce jour-là. C'est très fascinant. On le retrouve également dans la Didachè.

La Didachè est une doctrine du II^e siècle. Elle porte sur les douze apôtres et parle de la manière dont l'Église primitive était organisée. Il y a une section de la Didachè qui parle du ministère itinérant, et du fait que les fidèles ne viennent que pour une courte période, puis doivent repartir.

Ils ne s'installent pas. S'ils restent trop longtemps, en fait, à l'époque, je crois que ça commençait deux ou trois jours, ils n'étaient pas valables. C'étaient de faux enseignants parce qu'ils vivaient aux crochets de la communauté.

C'est donc un aspect très intéressant de voir comment ce monde fonctionnait en termes d'enseignants itinérants. En ce qui concerne ses informations sur les voyages, Paul parle aussi au verset 9 du système de patronage. C'est l'un des domaines, comme vous vous en souviendrez, où... J'ai dit le verset 9, mais je veux... Oui, le verset 8. Mais je resterai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte parce qu'une grande porte pour un travail efficace m'a été ouverte, et il y a beaucoup de gens qui s'opposent à moi.

Et cela apparaît un peu plus loin, ici, au verset 15. Je l'ai mentionné au début de mes notes. Le système de patronage romain servait également la mission chrétienne, et nous l'examinerons au verset 16:15.

Je ne sais pas exactement pourquoi je l'ai mis ici, mais nous le verrons là-bas. La prochaine chose est le statut de Timothée. Timothée était la personne la plus importante, probablement la plus importante, avec Paul.

Il y avait un certain nombre d'autres personnes, comme Épaphras, Épaphrodite, Tite et Marc. Il y avait un certain nombre d'individus qui faisaient partie de l'entourage de Paul, et ils sont mentionnés à la fin de nombreuses épîtres, comme Timothée aux versets 10 et 11.

Quand Timothée viendra, veillez à ce qu'il n'ait rien à craindre. Voici maintenant d'autres informations personnelles. Dans l'une de nos premières conférences, lorsque nous avons examiné cette lettre ancienne, nous avons vu certaines de ces informations à la fin de cette lettre très brève, mais remarquez-les ici. Timothée viendra, veillez à ce qu'il n'ait rien à craindre.

Pourquoi Paul a-t-il dit cela ? Eh bien, pour deux raisons. La première est la forte personnalité de l'apôtre romain de Corinthe et la faible personnalité, peut-être, de Timothée, dont parle Paul dans ses épîtres pastorales. Timothée était fidèle.

Timothée a travaillé dur, mais il ne semble pas avoir ce qu'on pourrait appeler une forte personnalité, et Paul, franchement, le protège. Il dit qu'il doit veiller à ce qu'il n'ait rien à craindre. Cela peut être lié à l'intimidation que pouvait susciter Corinthe, comme le mentionnent 1 Corinthiens 4 et 2 Corinthiens, ou cela pourrait être dû à la personnalité même de Timothée.

Une deuxième partie, que personne ne le méprise. Timothée ne semble pas avoir cette personnalité de force. 1 Timothée 4, 2 Timothée 1 et 2. Parlons-en.

Paul le protège donc. Cela a dû être un peu embarrassant pour Timothée de lire cela en public, mais c'est néanmoins le cas. Personne ne devrait donc le traiter avec mépris.

Sa jeunesse était quelque chose qui n'était pas apprécié dans les pastorales par certains témoins. Personne, donc, ne doit le traiter avec mépris. Laissez-le poursuivre son chemin.

On retrouve cette expression dans la paix. Shalom, dans un sens, signifie dans tous les sens du terme.

Il ne s'agit pas seulement de ne pas le frapper à la porte, avec la porte ouverte. Pour qu'il puisse revenir vers moi. Je l'attends avec les frères.

C'est à cet entourage que nous faisons référence. Il faut le renvoyer chez lui. Il y a donc beaucoup de nuances dans ce langage qui ont trait à la nature du ministère itinérant et à la responsabilité des églises de soutenir ces personnes.

C'était leur projet missionnaire, en quelque sorte, en plus des frais généraux qu'ils devaient assumer pour prendre soin de leur propre peuple, des veuves, des pauvres et de ceux qui avaient des difficultés diverses. Cette communauté était entièrement interne en termes de soins. Il n'y avait pas de système de sécurité sociale dans le monde antique.

Le système de sécurité sociale était la famille. On voit comment cela fonctionnait dans les récits depuis Abraham. Et la même chose est vraie au premier siècle.

Votre famille est votre réseau de sécurité sociale. C'est ce qui lui a conféré une grande importance. Elle a également rendu la question des premiers-nés importante, même jusqu'au Nouveau Testament, en particulier dans une culture sémitique comme celle de l'Ancien Testament.

Et donc, la nécessité de prendre soin de cela est extrêmement importante. Apollos dans 16:12. Maintenant, à propos de notre frère, Apollos.

Écoutez donc ceci et réfléchissez. Réfléchissez-y. Je l'ai fortement encouragé à aller vers vous avec les frères.

Maintenant, il est fortement recommandé. Ce n'est pas une déclaration de faiblesse. Si Paul vous a fortement recommandé de faire quelque chose, vous devriez le lui soumettre.

En fait, Apollos ne l'a pas fait. Il n'était pas du tout disposé à partir maintenant, mais il le ferait quand il en aurait l'occasion. Je ne peux pas m'imaginer dire à l'apôtre Paul : « Regarde, Paul, je suis trop occupé avec certaines de ces autres choses en ce moment. »

Quand j'en aurai l'occasion, j'irai. Il faut juste être patient. Franchement, je ne pense pas que ce soit une exagération des implications de ce texte.

Paul est tout simplement brutalement honnête. Et ils aimaient probablement Apollos à Corinthe parce que, d'après ce que nous savons d'Apollos, c'était un rhéteur. C'était une personne qui pouvait prononcer un discours, et vous restiez assis là, la bouche grande ouverte.

Il se peut donc qu'ils aient demandé sa présence pour un certain nombre de raisons. Cela pourrait être l'une des raisons pour lesquelles il ne voulait pas y aller non plus. Nous ne le savons pas.

Paul voulait qu'il parte. Il l'a évidemment supplié de partir, mais Apollos a dit : « Non, je ne pars pas encore. » Il ne faisait évidemment pas partie de l'entourage de Paul, mais il était indépendant, mais en couple, et j'en suis sûr, il respectait Paul.

Nous ne savons pas grand-chose de lui, mais il était un homme indépendant et Paul l'approuvait en tant que ministre digne de ce nom. J'aime cela. Paul pouvait avoir quelqu'un qui lui résistait, et Paul l'appréciait et le respectait toujours, même s'il n'obtenait pas ce qu'il voulait.

Peu de dirigeants peuvent gérer cela. Il est bon de savoir que Paul n'a pas toujours obtenu ce qu'il voulait et qu'il a pu gérer ce problème. Et voici donc les plans de voyage.

Nous avons reçu l'offre et les plans de voyage sont en cours. Il y a d'autres détails géographiques dont nous n'avons pas parlé ici et que l'on pourrait suivre. Il vous faut une bonne carte.

Vous pouvez parfois les trouver sur Internet ou dans un bon livre de référence. Bon, passons maintenant à la conclusion épistolaire. N'oubliez pas que chaque épître a une ouverture formelle.

Chaque épître a une conclusion formelle, et c'est là que nous en arrivons maintenant au verset 13. Bien qu'il semble que cela ait commencé plus tôt, cela commence en fait au verset 13 parce que Paul utilise même le mot " maintenant concernant Apollos ", qui renvoie à 7.1. Donc peut-être que les Corinthiens avaient insisté pour la présence d'Apollos, et peut-être que Paul leur faisait simplement savoir, hé, j'ai essayé, mais il n'a pas voulu vivre avec ça. Verset 13 : Soyez sur vos gardes.

Restez ferme dans la foi. Soyez courageux. Soyez fort.

C'est une transition très typique vers les dernières déclarations d'une épître. L'encouragement et l'appel, une exhortation générale à être vigilant. Veillez.

C'est un verbe utilisé 21 fois pour évoquer la perspective future et la vigilance eschatologique, notamment dans les évangiles pour veiller et prier, par exemple. Et donc, ce n'est pas un mot dont ils n'auraient pas, au moins dans une certaine mesure, saisi l'essentiel. Veiller signifie être vigilant.

Soyez sur vos gardes. Soyez prêts. Vous tenez ferme dans la foi.

Soyez établi dans la foi. J'étais courageux et fort. Fixez des limites aux pratiques mondaines.

Paul termine avec cette exhortation : « Restez fermes dans la foi, et non pas simplement restez fermes. » Paul a dû leur expliquer, à propos de la foi, quels sont les processus appropriés et ce que signifie ne pas être mondain, ne pas rechercher l'élitisme, le statut, etc., mais être une personne biblique.

Et il ajoute la foi, je pense, pour ramener toutes les choses qui sont discutées dans le cadre de ce que signifie rester ferme. N'abandonnez pas les Écritures. Laissez le texte être le texte.

Très bien. Fais tout. Sois courageux et fort.

Faites tout avec amour. Une recommandation dans les versets 15 et suivants. Nous avons une recommandation pour honorer les ouvriers chrétiens de Corinthe.

Au fait, le verset 14 fait en quelque sorte écho au chapitre 13, n'est-ce pas ? Le chapitre sur l'amour. Et l'amour est une activité. Rappelez-vous, l'amour n'est pas seulement une émotion.

L'amour est une activité. Faites tout avec amour. La communauté fonctionne dans le concept de l'amour.

L'amour est le gardien de la communauté. Il est le gestionnaire de la communauté et de son fonctionnement – verset 15.

Vous savez que la famille de Stéphanas fut la première à se convertir en Achaïe et qu'elle se consacra pleinement au service du peuple saint. Je vous exhorte, frères, à vous soumettre à de telles personnes et à tous ceux qui participent à l'œuvre et y travaillent. Je me suis réjoui de l'arrivée de Stéphanas Fortunatus et d'Achaïe, car ils ont suppléé à ce qui vous manquait.

Ce n'est pas inhabituel non plus. Dans de nombreuses conclusions, comme celle d'Épaphrodite, par exemple, dans Colossiens, Paul n'était jamais allé à Colosses, mais Épaphrodite est celui qui a fondé l'Église. Épaphrus, qui était l'un des membres de l'

entourage de Paul, a fondé l'Église, puis il est venu rendre visite à Paul. Et Paul écrit à son sujet et le promeut dans cette congrégation.

Alors, la congrégation a envoyé des gens. Quand Paul était en prison, dans cette prison, c'était comme une assignation à résidence, mais c'était dans un établissement. Mais il fallait s'occuper de ses propres soins.

Il fallait que tu fournisses ta nourriture, etc. Rome ne prenait pas soin de toi. Tu avais le privilège que quelqu'un vienne t'apporter quelque chose.

Et les églises ont pris soin de Paul à plusieurs reprises. Et nous avons, en particulier en ce qui concerne Rome, quelques références à cela. Car elles ont rafraîchi mon esprit, et le vôtre aussi.

De tels hommes méritent d'être reconnus. Ce qu'ils ont fait pour moi, ils l'ont fait pour vous. Très bien.

C'est intéressant, n'est-ce pas ? Nous avons donc reçu l'exhortation générale à veiller, à tenir bon, une recommandation pour honorer les ouvriers chrétiens de Corinthe. Paul a cité plusieurs de ces ouvriers qui étaient précieux dans le ministère.

La maison de Stephanus était probablement une maison de patronage de l'Église. Il est mentionné au début de l'épître, ainsi qu'ici. Et Winter note que les patrons sont généralement motivés par le désir de se faire honneur en faisant le bien.

Ils font du bien pour obtenir un retour. Selon Paul, Étienne a fait le contraire. Il a honoré la communauté et a amélioré son statut plutôt que le sien.

Et c'est le genre de transition que Paul recherchait. Et cet individu l'avait. La lettre de Paul se termine par ses salutations finales aux versets 19 à 24.

Le réseau d'églises existant est la première chose qui ressort ici. Les églises de la province d'Asie. Et si vous pouvez voir la mer Méditerranée ici, le Péloponnèse de la Grèce, et puis vous avez l'eau, puis vous avez le continent, Éphèse descend jusqu'au bord de mer, pour ainsi dire.

Il y avait une rivière qui s'était remplie de limon, et cela a rempli la rivière et a en quelque sorte fait reculer Éphèse un peu. Mais au début, c'était plus proche de l'eau en tant que port de commerce. Et puis à droite, si vous regardez, vous avez le cercle des sept églises que vous trouvez dans Paul, mais c'est Jean qui gère ces églises après la mort de Paul à la fin du premier siècle.

Paul a écrit 1 Corinthiens depuis Éphèse, vous vous en souvenez. C'est à Éphèse que Jean opérait. Et nous n'avons pas beaucoup d'informations sur la présence de Jean en même temps que celle de Paul ou sur son arrivée ultérieure.

Jean est-il resté plus longtemps à Jérusalem avant de venir à Éphèse ? C'est très probable. Timothée a également travaillé à Éphèse. Et il n'est pas très imaginatif de penser qu'après la mort de Paul, Timothée était à Éphèse, et quand Jean est venu, nous avons à nouveau cette équipe, l'apôtre et Timothée.

À cette époque, Éphèse était la capitale de la province romaine d'Asie. Les églises d'Asie mentionnées dans Apocalypse 16:19 couvrent un spectre assez large. Éphèse, Colosses, Héropolis, il y a une erreur de frappe, le Q devrait être un O. Héropolis, Laodicée, et probablement les autres églises mentionnées dans Apocalypse 1:11. Laodicée faisait partie de ce groupe, mais ce sont les sept églises que Jean dirigeait.

Et c'est intéressant pour moi, pensez-y simplement, Jean a dirigé les églises des chapitres 1 à 3 du livre de l'Apocalypse. Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus parle dans certaines de ces premières déclarations. Jean les reçoit alors qu'il est sur l'île de Patmos.

Et Jean connaissait ces églises. Elles ne lui étaient pas inconnues. Il reçoit alors ces messages sur chaque église.

Cela a dû être une situation fascinante d'entendre l'analyse de Dieu sur ce que vous avez géré. Vous avez probablement essayé de les mettre dans la bonne direction, mais vous avez trouvé cela difficile. Éphèse, qui était une si grande église, avait perdu son premier amour.

Et c'était l'ombre de ce qu'elle était et de son engagement d'autrefois, de toute évidence. Il y a donc beaucoup de choses fascinantes à méditer en termes de ces références géographiques. Il est également intéressant de noter que dans les dernières décennies du 1er siècle, comme je l'ai déjà mentionné, l'apôtre Jean était le surveillant des églises d'Asie.

Lisez 3 Jean en particulier pour voir comment cela s'est passé avec son entourage. Mais lisez 2 Jean où il est question d'un patron de l'église, et en fait d'une dame. Et voyez comment cela se passe.

Aquilas et Prisca. Nous avons l'habitude d'entendre le nom de Priscille. Mais Prisca, ils étaient connus de l'église romaine car ils étaient des convertis éminents de Paul alors qu'il était à Corinthe.

Et les Romains de Corinthe les auraient connus. Actes 18. Il se peut qu'ils aient été des patrons de l'église de Corinthe à une certaine époque.

Romains 16. Ils faisaient partie de l'entourage du ministère de Paul selon Romains 16 versets 3 et 4. Il s'agissait donc de deux personnages importants. Cette fois, c'est Aquilas qui est mentionné en premier.

Ils étaient enseignants et promoteurs de la croissance de l'Église chrétienne. Ils devaient être marchands à Rome. Ils voyageaient beaucoup.

On les voit apparaître ici et là. C'était un monde très fluide. Les entrepreneurs et les commerçants voyageaient.

Se saluer par un baiser sacré. Dans leur culture, ils se saluaient par un baiser. Un peu comme en Europe, comme vous l'avez probablement vu ou pratiqué à de nombreuses reprises.

C'était une coutume courante de salutation. Tout comme la poignée de main est une coutume courante dans certaines cultures. Une poignée de main peut être polie ou chaleureuse.

Et ce sont les deux personnes qui font la différence. Même une étreinte accompagnée d'une poignée de main. Dans la culture américaine, le baiser n'est jamais très populaire.

Néanmoins, nous nous saluons mutuellement avec un baiser sacré. Une bonne poignée de main en est l'équivalent. Vous pouvez voir à quel point cela est descriptif et non prescriptif.

Signature authentifiante de Paul. Il s'agit d'un passage intéressant des épîtres, au chapitre 16 et au verset 21.

Moi, Paul, j'écris cette salutation de ma propre main. La conclusion, ou pardon, cette conclusion, illustre le recours à un secrétaire. Un secrétaire était un écrivain professionnel.

Et ils étaient très utilisés au premier siècle pour produire des documents. Et il semble assez clair à plusieurs endroits que Paul a eu recours à des secrétaires. Il se peut qu'ils fassent partie de son entourage ou qu'il s'agisse d'un professionnel local.

Nous ne le savons pas. En raison de cette pratique courante, Paul a authentifié la lettre en écrivant quelque chose à la fin ou au moins en y apposant sa signature. Il existe de nombreuses hypothèses sur les raisons pour lesquelles Paul n'a pas tout simplement écrit lui-même l'intégralité de la lettre.

Il était certainement capable de faire cela. Une des réponses à cela est que lorsque Paul a été lapidé sur la route de Lystre, ses yeux ont été endommagés. En conséquence, il avait du mal à voir et certains problèmes ont pu affecter son écriture.

Il y a la déclaration de Paul sur l'épine dans la chair. Certains pensent que cela fait référence à ce qui lui est arrivé. Quand les gens vous lapident, ils ne jettent pas de pierres à vos pieds.

Ils les jettent à la tête. Et il est plus que probable que Paul ait été horriblement marqué et peut-être même qu'il ait eu la vue abîmée à cause de la lapidation sur la route de Lystre. Nous ne le savons pas.

C'est peut-être une reconstruction de cela. Mais nous voyons Paul utiliser un secrétaire et ensuite authentifier la lettre avec sa signature ou une déclaration finale. Dans Galates, il parle de voir avec quelles grandes lettres j'écris.

Et cela pourrait même se référer à sa vue. La troisième chose est le grave anathème de Paul, et de Maranatha en 1622. Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, que cette personne soit maudite.

Waouh, c'est comme un verre d'eau froide jeté au visage. Cela semble assez dur, n'est-ce pas ? Il s'agit en fait d'une imprécation. Nous avons des psaumes imprécatoires dans l'Ancien Testament où l'auteur se prononce contre une autre nation, une personne ou une situation, appelant cette situation au jugement de Dieu.

Eh bien, ce n'est pas loin de la vérité. Ce n'est peut-être pas aussi verbalisé, mais il est suffisamment clair qu'il s'agit d'une déclaration de type impératoire. Si vous n'aimez pas le Seigneur, vous êtes maudit.

Vous êtes un anathème. Cela remonte au début du chapitre 12 où l'anathème est évoqué. Nous ne sommes peut-être pas tout à fait sûrs du lien, mais c'est néanmoins le terme.

Viens Seigneur, et c'est le mot maranatha. C'est un terme araméen qui signifie venir au Seigneur, et il est traduit ici plutôt que transcrit par le terme Maranatha. L'anathème de clôture, maranatha, est propre à 1 Corinthiens.

Vous ne trouverez cela nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament, même si l'on pourrait comparer l'ouverture à Galates 1:8 et 9 où il est question d'une malédiction. Qui vous a ensorcelés, Galates insensés ? Il n'y a pas d'ouverture à cette lettre. Le protocole est rompu, ce qui est une déclaration très importante par rapport au début du livre des Galates.

Un anathème constitue une imprécation du Nouveau Testament. Maranatha est un terme araméen qui était courant dans la langue palestinienne du premier siècle. Fitzmeyer affirme que Paul a prié en araméen, peut-être en corrélation avec l'utilisation de l'araméen par Jésus dans sa vie terrestre.

Eh bien, je ne suis pas sûr de ce que tout cela signifie. C'est un article assez mince, avec juste un mot qui aurait pu devenir un mot de passe. Néanmoins, Jésus et les apôtres étaient très versés en araméen, en grec et probablement en hébreu.

Paul connaissait peut-être aussi le latin, qui était la langue de Rome. Des documents historiques attestent de la présence de ces langues en Palestine romaine, ainsi que de l'utilisation du latin dans les affaires officielles romaines. Nous disposons de correspondances militaires en Palestine au premier siècle, où les ordres étaient envoyés en araméen, en grec et en latin afin d'éviter toute confusion.

Il y aura forcément quelqu'un qui saura lire une de ces langues chez le destinataire. Paul est donc très sérieux. Vous savez, il ne joue pas à un jeu ici.

Si tu n'aimes pas le Seigneur, tu es maudit. Viens, Seigneur. Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec toi.

Mon amour à vous tous en Jésus-Christ. Amen. Paul exprime son amour pour la communauté.

Dans la Bible, l'amour est prédominant dans la communauté : il s'agit d'un concept de fidélité à l'alliance. L'amour dans les Écritures n'est pas un terme émotif comme c'est le cas dans beaucoup de nos cultures.

L'amour est un engagement. Si vous aimez votre mari ou votre femme, vous vous engagez envers eux. Invariablement, lorsque des gens viennent dans le bureau d'un pasteur et qu'ils veulent divorcer, ils disent : « Nous ne nous aimons plus. »

Et puis je leur donne une leçon d'amour à ce moment précis. L'amour n'a rien à voir avec ce que l'on ressent. L'amour est lié à un engagement pris de persévérer dans une relation.

Il y a beaucoup de choses à dire. Je ne cherche pas à banaliser cette discussion en la racontant brièvement. Mais le fait est que l'amour est bien plus qu'une simple déclaration émotionnelle.

Je t'aime. J'ai à cœur ton meilleur être. L'amour est la décision de faire le bien, le plus grand bien possible envers l'objet aimé.

Nous en avons déjà parlé au chapitre 13. C'est ce que Paul disait. Et la même chose négative se retrouve au verset 22.

Si vous n'aimez pas le Seigneur, c'est-à-dire si vous ne le reconnaissez pas pour ce qu'il est et ne vous engagez pas envers lui, et que vous vivez donc en dehors de cela, alors vous êtes maudit. Vous ne connaissez pas la grâce de Dieu. Vous n'avez nulle part où aller.

Bon, nous revenons donc à certains thèmes que nous avons déjà abordés. Il est intéressant de noter que 1 Corinthiens est la seule épître de Paul dans laquelle il parle de son amour pour les destinataires. Cela ne veut pas dire qu'il n'aimait pas les autres, loin de là.

Mais il est intéressant qu'il l'utilise ici à la fin. Peut-être, étant donné la nature de cette épître, est-elle particulièrement encourageante à la fois pour les premiers lecteurs et pour leur relation. Le fait qu'il utilise l'amour à la fois de manière négative et positive est également intéressant.

S'il y a encore à Corinthe des gens qui, à cause de leur élitisme et de leur statut, ne veulent pas faire preuve de loyauté envers le Seigneur, alors ils sont maudits. Paul a donc tracé une ligne de démarcation. Il ne mâche pas ses mots et il appelle à un niveau de réponse sérieux, très sérieux au Seigneur Jésus-Christ.

Et à son église. Eh bien, c'est 1 Corinthiens. C'est une synthèse de 1 Corinthiens.

Quel livre ! Vous pouvez faire bien plus. Et pour acquérir des convictions et maîtriser la compréhension de certains points de vue qui sont importants dans 1 Corinthiens pour votre ministère, vous devez faire vos propres recherches.

Même si vous avez persévéré en m'écoutant et en utilisant les notes de manière légitime, vous devez quand même faire vos propres lectures et recherches, car c'est le processus nécessaire pour que cela se propage dans tout votre être. Et pour que vous ayez confiance et que vous puissiez aider les autres. Ce n'est pas facile, mais c'est nécessaire.

Et j'espère que vous aurez la force de persévérer dans vos propres ministères de cette manière. Je voudrais vous féliciter, en terminant, d'avoir persévéré si vous nous avez accompagnés pendant ces 31 conférences. Je suis sûr que ce n'est pas facile de rester assis devant un écran d'ordinateur pour m'écouter.

J'espère que mes notes vous ont aidé à ne pas vous perdre ou à ne pas vous ennuyer à cause du processus. J'espère vous avoir stimulé à faire des recherches plus approfondies. Être d'accord avec moi n'est pas le but de ce cours, mais rechercher les Écritures l'est.

Alors, félicitations pour avoir fait ça. Même si les heures et les notes peuvent sembler énormes, je suis douloureusement conscient que nous n'avons fait qu'effleurer la surface pour prouver beaucoup de nos affirmations. J'ai dit beaucoup de choses, mais j'ai dit beaucoup de choses parfois sans avoir beaucoup de preuves, car on ne peut tout simplement pas le faire dans ce genre de contexte.

Mais je vous ai donné ces ressources parce que ce ne sont pas mes idées brillantes. Elles ne sont pas le fruit de mes seules réflexions, mais elles sont bien fondées dans la littérature sur 1 Corinthiens. J'apprécierais que vous examiniez cette série de vidéos.

J'apprécierais cela. Vous avez mon adresse e-mail dans les notes au début des cours. Et si vous pouviez m'envoyer un e-mail contenant un aperçu des points forts et des points faibles de ce que vous avez vécu au cours de ces cours.

Je ne peux pas améliorer grand-chose avec cette série, mais j'espère en faire d'autres. J'aimerais faire une série sur la connaissance de la volonté de Dieu. J'ai écrit un livre sur ce sujet et j'aimerais le mettre sous ce format.

J'ai aussi une série sérieuse sur le fruit de l'esprit, qui me prendrait probablement entre 10 et 15 heures. Ce serait une série courte à publier sous ce format. Et il y a d'autres choses aussi.

Mais j'apprécierais vos commentaires pour m'aider, car communiquer avec la caméra de cette vidéo n'est pas une chose facile à faire. J'essaie de le faire, et je vous imagine assis là, même si je ne peux pas obtenir votre retour immédiat. Mais j'espère que nous avons au moins réussi à retenir votre attention.

Alors, que Dieu vous bénisse. Et je vais terminer par une prière, comme je l'ai mentionné plus tôt dans notre série, je ne ferai pas de prière de type pro forma au début de chaque séance. Je prie pour moi-même, vous priez pour vous-même, et nous passons aux choses sérieuses.

Mais je voudrais terminer par un mot de prière. Notre Saint-Père, nous te remercions pour ton amour pour nous. Nous te remercions de ne pas nous avoir laissés seuls dans ce monde, mais de nous avoir donné ta parole, qui est une lumière et une lampe sur notre chemin.

Tu nous as éclairés par ton enseignement. Tu nous donnes les constructions dont nous avons besoin pour affronter notre monde. Tu t'attends à ce que nous le fassions parce que nous avons été créés à ton image.

Lorsque nous réfléchissons et traitons vos paroles, nous vous glorifions pour cet effort et nous vous rendons grâce pour cela. Et nous vous remercions de nous donner l'occasion de vous satisfaire à cet égard.

Nous prions pour que notre croissance et notre compréhension ne soient pas les seules choses que nous accomplissons, mais que nos convictions soient approfondies et notre engagement plus solide. Que nous puissions rester fermes, comme le livre des Corinthiens encourage les Romains à le faire. Que nous puissions rester fermes et établis dans nos croyances afin que nous puissions être de bons émissaires pour vous.

Nous prions pour que ta parole se répande dans le monde entier. Nous vivons dans un monde très troublé en ces temps-ci, et nous avons besoin que la puissance de Dieu soit déployée par l'Église de Dieu pour remédier aux maux de notre monde. Nous en avons besoin individuellement.

Nous avons besoin de cela collectivement. Et nous demandons au nom de Jésus que vous soyez heureux de réaliser cela jusqu'à ce que Jésus vienne, au nom duquel nous prions. Amen.

Que Dieu vous bénisse.

C'est le Dr Gary Meadors qui enseigne le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 33, 1 Corinthiens 16, la réponse de Paul à la question de la collecte pour les saints de Jérusalem et les remarques finales.